

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Canton Kyé/Infrastructures communautaires

# Le marché transfrontalier d'Assock-Medzeng, symbole du développement communautaire



Photo : Gérard MINKO

Phil-Philo Ndong Abessolo (casque) et Marie Evelyne Petrus Barry, sur le chantier du marché transfrontalier d'Assock-Medzeng.



Photo : Gérard MINKO

Ici l'espace "Gabon".



Photo : Gérard MINKO

Les membres du CNOP posant autour de Marie Evelyne Petrus Barry et du DNP, Jean-Evariste Ngouas (lunette) devant le bâtiment "PNUD".

J.K.M

A s s o c k -  
Medzang/Gabon

**Projet intégrateur, il symbolise la volonté de la population locale de se prendre véritablement en charge et d'œuvrer à l'essor de la localité.**

AU départ, la volonté des membres de la Concertation nationale des organisations paysannes et producteurs du Gabon (CNOP) était d'ériger un marché transfrontalier à Assock-Medzeng, localité située dans le canton Kyé et frontalière de la Guinée-Équatoriale. A l'arrivée : des bâtiments sortis de terre, symboles de leur dynamisme et de la perspicacité de leur président, Phil-Philo Ndong Abessolo,

un sexagénaire retraité à l'optimisme débordant. Ce projet, réalisé dans le cadre du programme Appui aux réseaux territoriaux pour la gouvernance locale et le développement (Art Gold) Gabon, pourrait servir d'exemple à d'autres populations vivant dans l'arrière-pays. Tant il illustre la détermination d'une communauté à se prendre véritablement en charge et à œuvrer au développement de sa localité.

Pour preuve, sous la supervision du conseiller technique principal du programme Art Gold Gabon, Mactar Fall, Phil-Philo Ndong Abessolo et ses congénères, tous à la retraite, ont bâti de leurs propres mains, depuis 2012, les cinq bâtiments devant constituer cet es-

pace commercial. En tenant régulièrement un cahier des comptes dans lequel était mentionnée la moindre dépense. N'eût été, précise M. Ndong Abessolo, l'arrêt momentané du financement de leur chantier, le marché transfrontalier d'Assock-Medzeng aurait déjà ouvert ses portes. Mais ce n'est que partie remise, assure-t-il. Vu qu'avec la reprise du financement, consécutive à la mission de suivi des travaux effectuée, du 20 au 24 juillet, par la représentante résidente du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) au Gabon, Marie Evelyne Petrus Barry, et le directeur national du Programme Art Gold Gabon, Jean-Evariste Ngouas, le chantier devrait redémarrer et le marché,

selon le président du CNOP, pourrait être inauguré le 15 septembre prochain. Ce qui permettra à notre pays d'avoir une structure comparable au "marché Mondial", situé au Cameroun, non loin des frontières de ce pays avec la Guinée Équatoriale et le nôtre. Autant dire une source de richesse pour les populations locales, un moyen de lutte contre le dépeuplement des villages de la contrée.

S'étendant sur une superficie de 5 000 m2, illustration du développement communautaire, le marché d'Assock-Medzang, ne sera ouvert, révèle M. Ndong Abessolo, que les mercredis et jeudis. Les commerçants locaux, du Cameroun, Guinée Équatoriale et d'ailleurs viendront y écouler leurs marchandises. A ceci

près, précise-t-il, que les premiers ne viendront que pour y commercialiser les produits agricoles, maraîchers, halieutiques. Les seconds, les vêtements et l'électronique. Les troisièmes, les cosmétiques et boissons. Une répartition subtile des rôles qui a le mérite de permettre aux uns et aux autres de réaliser de bonnes affaires. Les bâtiments, aux noms de leurs États respectifs, sont prêts à les accueillir. A proximité, ceux baptisés Congo, Tchad et PNUD - en reconnaissance des efforts déployés par l'Agence des Nations unies - devraient l'être dans les semaines à venir. Reste à y apposer les tôles, les fenêtres ainsi que les portes. Au milieu de tout cela, trône le box Afrique centrale, symbole de la dé-

termination de la CNOP de "faire du commerce un élément à l'avant-garde de l'intégration sous-régionale".

A ce qu'il semble, tout a été prévu dans l'organisation du marché transfrontalier d'Assock-Medzeng. Vu que son aménagement prévoit des lieux d'aisances, des douches et un comité de gestion. Lequel, à en croire Phil-Philo Ndong Abessolo, devrait être composé des représentants des populations locales, du Cameroun et de la Guinée Équatoriale. Histoire, assure-t-il, de veiller, en toute équité et transparence, au bon fonctionnement de cet endroit intégrateur mettant en exergue les valeurs de paix, de solidarité et d'amitié entre les peuples.

## Vie associative

# L'hommage de "Bengone Nkoa Edoum" aux défunts de Nzoghengone

LBON

Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION Bengone Nkoa Edoum a organisé dernièrement à Libreville, une messe d'action de grâce pour implorer la miséricorde divine en hommage aux défunts parents du village Nzoghengone, dans le canton Kyé.

Célébrée au séminaire Saint Jean, jouxtant l'ancienne gare routière, par l'abbé Rosel Espoir Kouka, cette messe a vu la participation d'un grand nombre de parents, amis et connaissances des défunts. Dans son homélie, l'officiant s'est appuyé sur les Ecritures Saintes tirées de l'épître de Paul aux Hébreux, chapitre 11:1-12, faisant allusion à la foi qui doit habiter tous les chrétiens. Aussi, a-t-il exhorté l'assistance à persévérer dans la pratique des bonnes œuvres en vue de racheter les âmes au jour du jugement. "C'est la foi qui, à l'instar d'Abraham dont la femme, Sarah, a en-



Photo : LBON

Vue partielle des ressortissants du village Zoghengone...

fanté à l'âge de 90 ans, nous pousse vers Dieu", a-t-il affirmé. Non sans rappeler qu'il est nécessaire de se souvenir que "nous sommes des pèlerins sur terre" et que de ce fait nous devons toujours nous remettre en cause si nous voulons bénéficier des faveurs de la Providence.

En somme, les propos de l'abbé Rosel Kouka n'étaient rien d'autre qu'une invite à la prise de conscience collective, si tant est que les organisateurs de l'office religieux

entendent confier leurs activités dans les mains du Seigneur. Une prière spéciale a d'ailleurs été dite à cet effet.

Portée sur les fonts baptismaux il y a plus de trois ans déjà par les ressortissantes du village Nzoghengone, l'association "Bengone Nkoa Edoum" vise la mutualisation des efforts de ses membres en développant en son sein l'esprit de solidarité et d'entraide. Les valeurs d'amour et de vivre ensemble y sont également prônées. La lutte contre la



Photo : LBON

...qui ont pris part au culte célébré par l'abbé Rosel Espoir Kouka.



Photo : LBON

Le bureau de l'association Bengone Nkoa-Edoum de Zoghengone.

précarité et la promotion de l'auto-emploi sont au centre de leurs préoccupations. D'où la réalisation de certains projets au profit du village. A l'actif de cette structure, des soutiens multiformes en direction des membres, en plus des familles dans la précarité. "Bengone Nkoa Edoum" s'est déjà investie, entre autres, dans la réfection de la chapelle de l'église protestante et la dotation en tables-bancs, bureaux etc.) à l'école primaire du village.

Pour le compte de cette année, les filles de Nkoa Edoum (nom d'une rivière de Nzoghengone qui ne tarit jamais quelle que soit la saison) projettent de porter assistance aux personnes du 3e âge pendant la période de grandes vacances qui bat son plein. Une opération retrouvons les manches est aussi programmée pendant la même période. A ces deux actions s'ajouteront d'autres qui seront identifiées et retenues au cours d'une assemblée générale prévue dans quelques jours.